

انشاء فرانسہ

جواب آقای فریبرز فرزانه داوطلب ۱/۲ از دبیرستان رازی

Un ouragan.

Depuis le matin il faisait lourd, l'atmosphère était trouble. L'orage était dans l'air. Il faisait une chaleur accablante. L'air était d'un calme désespérant: pas le moindre souffle de vent. Quelques petits nuages immobiles dans le ciel.

Vers le début de l'après-midi l'atmosphère semble se condenser et insensiblement presque, sans que l'on s'en aperçoive, le ciel se trouve couvert. Il fait de plus en plus accablant.

Bientôt quelques larges gouttes tombent, très espacées. Mais pas pour longtemps. L'espérance de voir tomber un peu de pluie est déçue. Puis, brusquement se lève un vent violent qui siffie rageusement et se précipite en rafale dans les rues.

De ma fenêtre je vois les passants affolés, surpris par l'ouragan, fuir vers des refuges. Les arbres plient en gémissant.

Le vent, loin de tomber, augmenta d'intensité. Y'entends au loin tomber plusieurs plaques de tole. Il réussit même à déraciner des arbres.

Puis, tandis que le vent se calme, il tombe de nouveau quelques gouttes de pluie et presque sans transition une pluie torrentielle inonde littéralement la rue.

Les rares passants qui restaient, fuient en s'éclaboussant. En un instant les ruisseaux sont transformés en torrents tumultueux et boueux.

Bientôt la grêle se met de partie et vient brutalement heurter les vitres. Des grélons gros comme des pierres, rebondissent sur le pavé de la rue maintenant devenue déserte.

Regardant du côté de la montagne, je vois que le sommet est caché par les nuages, il doit neiger ferme là haut, à en juger par la pluie qui tombe ici.

La base de la montagne est masquée par une brume qui doit être de la pluie.

Petit à petit l'orage se calme, la pluie diminue, les gouttes se font rares, les nuages se dissipent et le soleil radieux illumine de nouveau la terre.

Celle-ci respandit maintenant sous les rayons du soleil, le ciel est vidé de nuages par le vent; la ville est nettoyée par la pluie, le pavé et l'asphalte sont propres et luisent. Les arbres nettoyés de leur poussière semblent avoir revêtu des vêtements neufs. Il fait frais et on a envi d'aller se promener dans la campagne.

Dans les rues un certain nombre d'arbres ont été abattus par la tempête, d'autres sont dangereusement inclinés. Les ruisseaux continuent de rouler des eaux jaunâtres. Plusieurs toits se sont vus lâcher des plaques de toile.

Le lendemain je lis dans le journal que des torrents ont fait des dégâts importants dans les campagnes.

Ainsi cette pluie qui me semblait agréable (à voir de la maison) a été néfaste pour beaucoup de gens.

La grêle a fauché les épis et abimé les arbres

Ce qu'il faut pour l'agriculture, ce sont les pluies calmes, qui tombent sans abimer les champs, qui s'infiltrent dans la terre, abreuvent le pied des plantes, alimentent les sources qui ne tarissent pas.

Les pluies torrentielles provoquent des torrents qui ne laissent que dégâts et ravages.

De même les vents de tempête sont fort nuisibles pour les campagnes et pour les villes. Ils déracinent les arbres, renversent les poteaux télégraphiques, rompent les fils portés par ces poteaux.